DEPARTEMENT DE LA DORDOGNE

REPUBLIQUE FRANÇAISE

2e CIRCONSCRIPTION - BERGERAC

Elections Législatives DU 14 JUIN 1981



J.-P. RAFFIER



Irène SAPIR

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Le 10 mai, la défaite de Giscard d'Estaing, la victoire de François Mitterrand ont manifesté avec éclat la volonté populaire d'en finir avec le pouvoir de l'argent, la volonté d'ouvrir la porte à un changement véritable.

Les chiffres montrent dans tout le pays l'apport déterminant de l'électorat communiste à la victoire.

En Dordogne, c'est dans les circonscriptions, les cantons, les communes où l'influence du Parti communiste est la plus forte que le score de François Mitterrand est le meilleur (exemples : Singleyrac 73 %, Cours-de-Pile 67 %).

Ces résultats sont l'expression d'un fait que nul ne peut nier : les communistes ont dès la première heure engagé un combat clairvoyant et résolu contre le pouvoir giscardien, pour le changement dont notre pays a tant besoin.

L'échec de Giscard sanctionne une politique massivement rejetée par notre peuple. Les élections législatives des 14 et 21 juin **vont donc confirmer et amplifier ce courant populaire.**

La défaite de la droite est certaine. Il s'agit maintenant, pour que l'immense espoir de renouveau ne soit pas déçu, **de réussir le changement.**

Les communistes et leurs candidats n'ont qu'une ambition : contribuer avec tout leur dévouement, toute leur énergie, avec leur expérience et leur compétence, au changement tant souhaité par les travailleurs et les travailleuses, par nos jeunes et nos anciens, par notre peuple. Ce changement ne peut être l'œuvre d'un seul parti. **Il sera l'œuvre commune de toutes les forces qui ont assuré la défaite de Giscard et qui constituent la majorité nouvelle.**

Les communistes appartiennent à cette majorité. Il faut par conséquent qu'ils puissent faire entendre leurs voix à l'Assemblée Nationale et au Gouvernement. A quel point le rôle et la place des communistes sont essentiels pour la réussite du changement, c'est la droite elle-même qui en apporte la preuve par sa campagne acharnée contre la présence de ministres communistes.

L'importance de votre vote le 14 juin est donc capitale. Voter dimanche pour les candidats du P.C.F., c'est assurer toutes ses chances au changement que vous souhaitez. C'est rendre possible la constitution d'un gouvernement d'union de la gauche, à l'image de la majorité nouvelle, un gouvernement où les communistes auront leur place, à égalité de droits et de devoirs.

Vous savez comment durant les années qui suivirent la Libération, les ministres communistes ont servi les intérêts des travailleurs, les intérêts de la nation.

Comme vous, nous regrettons que les communistes ne participent pas au gouvernement présidé par M. Mauroy. Nous sommes prêts **à prendre toutes nos responsabilités dans un gouvernement d'union.**

Le Parti socialiste et le Parti communiste n'ont pas des opinions identiques sur toutes les questions. C'est normal, chaque parti ayant son originalité. Mais l'essentiel c'est que, dans tous les domaines qui tiennent le plus au cœur des travailleurs, des Français, les convergences entre communistes et socialistes sont nombreuses :

— Pour l'emploi, pour la justice sociale, pour de nouvelles libertés, pour des réformes démocratiques de l'économie et de l'Etat ; pour une politique d'indépendance nationale, de paix, de coopération avec tous les peuples. Et dans bien d'autres domaines...

La mission d'un tel gouvernement sera de s'engager avec détermination dans la solution des problèmes qui assaillent le pays, pour le sortir de la crise, où le pouvoir des privilégiés l'a plongé.

.../...

C'est en pleine conscience de la tâche à accomplir pour répondre à l'attente de notre peuple, et c'est avec la volonté de franchir, avec toutes les forces de changement, **une première étape dans la mise en œuvre d'une politique nouvelle** que nous soumettons des propositions concrètes, réalistes répondant aux besoins de notre pays, de notre département.

Nos jeunes s'en vont en grand nombre chercher du travail ailleurs, le chômage est massif en Dordogne. Nous sommes un département où les salaires sont les plus bas. Dans nos campagnes, qui se désertifient, 30.000 exploitations ont disparu en un quart de siècle : le revenu paysan est en recul constant.

Il est donc urgent de revitaliser l'économie de la Dordogne, pour assurer le plein emploi, pour satisfaire les besoins des salariés, pour faciliter l'activité de la petite entreprise, de l'artisan, du commerçant.

Porter le SMIC à 3.300 F par mois (valeur décembre 1980). Revaloriser salaires, traitements, pensions et retraites. Augmenter de 50 % d'ici le 1er janvier 1982 les allocations familiales — à verser dès le premier enfant. Porter l'indemnité de chômage aux 2/3 du SMIC quand le chômeur est le seul salarié de la famille, à 50 % dans les autres cas — y compris pour les jeunes en quête d'un premier emploi.

Abroger les ordonnances qui portent atteinte aux droits à la Sécurité Sociale. Fixer à 60 ans pour les hommes, à 55 ans pour les femmes l'âge du droit à la retraite. Revaloriser et garantir le revenu agricole. Donner à la santé, aux hôpitaux, comme à l'école et au sport les moyens qui leur font cruellement défaut.

Arrêter les fermetures de classes, intégrer l'ensemble des enseignants, convenablement rémunérés, dans le cadre d'une **éducation nationale rénovée.**

Pour atteindre ces objectifs, les moyens existent :

— desserrer l'étreinte du grand capital ; réforme démocratique de la fiscalité, avec création d'un impôt sur le capital, d'un impôt sur les grandes fortunes ; alléger la charge fiscale supportée par les entreprises à forte utilisation de main-d'œuvre.

Combattre la hausse des prix et défendre notre monnaie.

La nationalisation démocratique du secteur bancaire et financier du crédit, des principaux groupes industriels est une condition du renouveau. Il faut démocratiser le secteur nationalisé existant.

Il est temps qu'un souffle de liberté passe sur notre pays et que les travailleurs disposent de droits nouveaux dans les entreprises.

En finir avec l'étatisme, avec la centralisation du pouvoir. Assurer un véritable pluralisme à la radio-télévision.

Dans tous les domaines de la vie économique, sociale, politique, les femmes doivent avoir des droits égaux à ceux des hommes.

La France dispose d'atouts considérables au service d'une politique de désarmement et pour une bonne coopération au sein de la C.E.E. Ce qui implique l'indépendance et la pleine liberté d'action de la France, et le refus d'élargir le Marché Commun à l'Espagne et au Portugal.

Voilà un certain nombre de propositions, entre autres, que nous vous demandons d'appuyer en apportant votre suffrage, le 14 juin, aux candidats du Parti Communiste Français. **Car c'est tous ensemble que nous ferons prévaloir le changement.**

Electrices, électeurs du Bergeracois, vous connaissez mon action quotidienne et celle de mon amie Irène SAPIR, parmi vous et avec vous.

Je suis et je serai, ainsi que mon suppléant, à votre disposition, pour la défense de vos intérêts et de vos droits.

Pour réussir le changement, il est indispensable que la nouvelle majorité soit bien ancrée à gauche. Cela dépend de vous et de vous seul. Dans notre circonscription de BERGERAC, le vote communiste le 14 juin sera bien le seul vote utile pour prolonger la victoire du 10 mai.

Votre vote sera décisif.

Je compte sur vous, comme vous pouvez compter sur moi.

Jean-Pierre RAFFIER

Maire-adjoint d'EYMET

SUPPLEANT

Irène SAPIR

Maire-adjointe de BERGERAC

CANDIDATS POUR LA MAJORITÉ D'UNION DE LA GAUCHE
PRÉSENTÉS PAR LE PARTI COMMUNISTE FRANÇAIS

Imp. Moderne - Périgueux